

Le bulletin du

Le Regroupement du conte au Québec

RCCQ

Mot du Comité bulletin

Par Nicolas Rochette

Nous avons toujours l'envie, dans ce mot d'ouverture, de parler du contexte de publication (Noël, la saison des festivals, etc.). Ce printemps, le contexte semble toutefois moins le début de l'été que le bitume qui chauffe sous les pas des grévistes, les scandales politiques et le discours économique qui prend toute la place. Bref, à un printemps maussade se substituent les mouvements sociaux qui font trembler la mappemonde de nos habitudes québécoises.

Parlons-en des habitudes tremblantes. La dernière journée mondiale du conte a été forte en émotion et nouvelles expérimentations. Mais Marta Saenz de la Calzada nous propose une dose d'audace supplémentaire pour l'an prochain. Les conteurs de l'Ontario, de leur côté, nous racontent leurs beaux moments autour du 20 mars dernier.

Discours économique, disions-nous? On vous propose une analyse des budgets provincial et fédéral à travers la lorgnette des arts. Pour vous remonter le moral (parce qu'entre nous, ces budgets...), vous pourrez lire une heureuse annonce d'importants investissements à la Maison natale Louis-Fréchette de Lévis.

Étiez-vous dans les rues les 22 mars et 22 avril derniers? Véritable fête de la prise de parole citoyenne, les regards étaient vibrants et portaient loin. Le milieu du conte vibre lui aussi et vibrera encore durant un an sous le coup des anniversaires de plusieurs organismes en 2012. Si on parle d'ailleurs de vibrer et faire vibrer, il y en a un qui a provoqué plus d'un tremblement dans nos imaginaires : Mélissa Felx-Séguin vous propose un portrait du conteur Mike Burns. Ce dernier fête d'ailleurs ses 50 ans de conteur!

Pour clore cette 26^e édition du Bulletin du conte, un article de Marc Aubaret du Centre Méditerranéen de littérature orale sur la légende. Prenons ce texte comme inspiration et soyons un peuple légendaire qui sait marcher la tête haute!

Avant de tordre plus encore l'actualité au gré des sujets de ce bulletin, l'équipe de rédaction vous souhaite bonne lecture.



Sommaire

- [Magasin général, p. 2](#)
- [Conférence Canadienne du conte à Montréal, p. 3](#)
- [Fête du conte au Québec, p. 4](#)
- [Un 20 mars à Séville, p. 8](#)
- [Journée Mondiale du Conte en Ontario, p. 9](#)
- [Mike Burns, entrevue, p. 10](#)
- [Raconte-moi tes souvenirs, p. 12](#)
- [Maison natale de Louis-Fréchette, p. 14](#)
- [Les budgets fédéraux et provinciaux, p. 15](#)
- [La légende, p. 17](#)

NOUVELLE PAGE FACEBOOK SUIVEZ-NOUS

Le RCQ est de nouveau actif sur Facebook.
Que vous ayez un compte sur ce réseau social ou non, vous pouvez dès à présent suivre nos activités à cette adresse : www.facebook.com/RegroupementConteQuebec
Vous y trouverez albums photos, événements et bien d'autres choses!
Merci de votre fidélité.

Magasin général

Par Nicolas Rochette

Pour cette édition du Magasin général, on se la fait à la bonne franquette.

Nous ne sommes pas seuls...

...à crier haut et fort que nous existons.

Les marionnettistes aussi. Ils ont donc produit un vidéo-manifeste avec l'appui de l'Association québécoise des marionnettistes (AQM).
<http://www.youtube.com/watch?v=ekp-O44jukw>



Une chanson pour la terre

Pour le jour de la terre, le 22 avril, Planète rebelle nous a offert une chanson de Frank Sylvestre « L'Eau ». Gâtez-vous et téléchargez la chanson directement sur le site Web de Planète rebelle.

Des pasteurs en formation de conte

Aux États-Unis d'Amérique, rien n'arrête les amalgames. Voyez par vous-même avec l'association The Christian Storytellers. Ils vous convient d'ailleurs à leur 6^e conférence qui rassemblera des conteurs chrétiens et organisera des formations pour des prêtres et des pasteurs qui pourraient profiter des connaissances des conteurs. Rendez-vous à Georgetown pour les intéressés!

Les Contes du mardi se sont éteints

Cet organisme qui se targuait d'être le seul diffuseur spécialisé en conte en Outaouais avait vu le jour, il y a maintenant 10 ans, sous la direction de Jacques Falquet. Remercions Nathalie Joannette d'avoir tenu le flambeau depuis plusieurs années. Dans la région, les Contes Nomades et le Cercle des conteurs de l'Est de l'Ontario continuent de diffuser la parole conteuse.

La Montagne Secrète

Connaissez-vous cette maison d'édition? Située à Montréal, elle offre une grande sélection d'albums de chansons et de comptines, mais aussi de contes pour enfant. Des dizaines de titres à découvrir qui ont amassé une quarantaine de prix au cours des années. www.lamontagnesecrete.com

[\[Retour au sommaire\]](#)

Invitation : Conférence canadienne du conte à Montréal

Par Le comité organisateur de la conférence

Il y a 20 ans, Roz Cohen, conteuse anglophone de Montréal, suggérait la fondation de l'association Storytellers of Canada/Conteurs du Canada.



Oui, je sais, cette association est plutôt anglophone. N'empêche qu'elle a été créée chez nous, qu'elle y revient vingt ans plus tard, qu'elle a des membres francophones et qu'il n'en tient qu'à nous que nous soyons de plus en plus nombreux à en faire partie. Entre autres, parce qu'elle propose des activités toujours très intéressantes pendant ce rassemblement annuel où, chaque année, environ deux cent personnes se déplacent de partout au Canada pour le vrai plaisir de la saine émulation, de l'échange, de la rencontre, du soutien et de l'enrichissement mutuel face à cet art de la parole qui nous passionne tous et dont nous nous plaisons souvent à prétendre que c'est... un art de la rencontre!

Nos réalités ne sont vraiment pas les mêmes, c'est vrai aussi. Et je crois sincèrement que c'est une des choses qui devrait nous rapprocher. Les conteurs anglophones sont souvent des têtes blanches, souvent cultivés, souvent retraités et aisés, mais pas tous... et ils prennent tout de même la décision, chaque année, de consacrer une partie de leur temps et de leurs moyens à cette rencontre qui les anime, les enthousiasme, les questionne, les confronte, comme toutes les rencontres où la réflexion sur nos choix, nos vies, nos actions, nos pensées permet les nécessaires remises en question.

De notre côté, nous avons peut-être un peu tendance à nous précipiter vers la professionnalisation, sans toujours prendre un temps adéquat pour le perfectionnement, la culture générale, les connaissances diverses qui aident à devenir de vrais artistes de la scène.

De part et d'autre, nous avons des choses à nous apprendre, et c'est souvent en rencontrant l'autre avec d'abord la confiance de ce qui nous rassemble que nous pouvons développer des liens, des ouvertures, des curiosités bénéfiques à tous. La passion ou l'intérêt que nous partageons tous pour la parole conteuse devrait être contagieuse et nous pousser à développer de plus en plus de projets communs, que ce soit par ici ou par là-bas.

De nombreux événements de conte ont lieu dans toutes les provinces et des communautés francophones sont présentes un peu partout, avec des besoins dont nous n'avons pas souvent conscience. Or, de provoquer des projets communs pourrait nous mener à partager aussi avec d'autres francophones cette parole dont on dit aussi qu'elle est soutien, un outil de compréhension, de communication, d'expression, un objet de poésie qui ouvre les esprits, nous sort de nos quotidiens souvent solitaires et étriqués.

Vous avez compris, je vous encourage fortement à vous joindre à nous pendant cette grande fête de la parole qui aura lieu du 1^{er} au 5 août prochain, au Collège Brébeuf.

Vous pouvez d'ores et déjà consulter la programmation et la fiche d'inscription sur le site <http://contescourants2012.wordpress.com/>. Vous y trouverez de nombreuses propositions d'ateliers, tous plus intéressants les uns que les autres, la plupart en anglais (mais quel bonheur de pouvoir suivre un atelier avec des artistes extraordinaires tels que Melanie Ray, ou Jan Andrews et Jennifer Cayley, ou Dan Yashinsky), mais aussi

en français (avec Alexis Roy, Eric Gauthier, Bob Bourdon, etc.). Des opportunités vraiment intéressantes dans un contexte vraiment enrichissant!



Il y aura de nombreux moments d'échange, et puis tous les moments informels où le réseautage est généralement poussé à son meilleur. Comme la plupart des activités auront lieu sur place, incluant les repas, cela dégage beaucoup d'occasions pour l'informel.

Enfin, les soirées sont longues en été et après les activités concoctées avec amour par le comité de programmation, l'espace est libre pour la fête, le conte, le chant, la musique, la danse, la rencontre joyeuse.

Nous avons bien sûr besoin de bénévoles et si l'aventure vous tente, n'hésitez pas à nous appeler et même à en parler à vos meilleurs amis, qu'ils aient l'occasion de plonger dans le monde de la parole, de la poésie avec des gens de toutes provenances, d'une côte à l'autre.

Montréal est une ville formidable et c'est une fierté pour nous de penser que nous serons nombreux à la faire découvrir à des gens qui en ont envie, qui ont hâte de venir goûter à notre façon de voir la vie, le monde, l'univers.

Merci d'être avec nous pour faire de cette fête une vraie fête, un vrai partage, un vrai réseau.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Fêtes du conte au Québec

*En 2012-2013, nombreux sont les organismes qui fêteront leur anniversaire. Ainsi, le **Festival Les jours sont contés en Estrie** (20 ans), les **Dimanches du conte** (15 ans), les **Éditions Planète Rebelle** (15 ans), le **Festival Jos Violon** (10 ans) et le **RCQ** (10 ans) se sont regroupés pour mieux promouvoir cette année de festivités.*

À chaque numéro du Bulletin, découvrez ce que vous proposent ces organismes dans le cadre de ces grandes fêtes du conte au Québec.

Et si vous voulez découvrir ou redécouvrir les 20 années d'histoire(s) du milieu du conte québécois, rendez-vous sur [facebook.com/FetesConteQuebec](https://www.facebook.com/FetesConteQuebec)





DEPUIS 20 ANS, LES JOURS SONT CONTÉS EN ESTRIE...

Du 11 au 21 octobre prochain, nous fêterons la 20^e édition du festival Les jours sont contés en Estrie. Nous espérons en faire une grande fête à laquelle nous vous convions tous. 20 ans de conte au Québec, sans oublier tous ceux qui, avant 1993, étaient déjà activement subjugués par cette parole qui ne nous lâche pas!

Nous aurons un programme festif et joyeux plein **d'activités spéciales** propres à nous rassembler pour marquer cet anniversaire qui porte le nom d'Espoir; Nous aurons un programme vaste en **spectacles** aussi nombreux que flamboyants, dans des salles petites et grandes (dont des salles où nous ouvrirons nos oreilles pour la première fois); Nous aurons un programme riche en **réflexion** avec deux journées de conférences et de discussions, bref, un moment intense pendant lequel nous espérons vous accueillir, vous croiser et, bien sûr, vous parler.

Car il s'agit bien sûr de fêter la parole, les paroles, les mots d'ordre, les appels, les cris et autres voix vives qui nous donnent de l'appétit, de l'ardeur, de la curiosité, du défi, du désir, de l'espoir, de la fantaisie, du feu, de la force, de la passion, du rêve, de la volonté...

Pour ce qui est des **activités spéciales**, soyez aux aguets car nous serons dès le 19 septembre à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal et le 20 septembre à Sherbrooke, avec notre porte-parole MICHEL FAUBERT, pour lancer la programmation complète.

Nous vous invitons à vous joindre à la Grande Parade qui aura lieu autour du Lac des Nations à Sherbrooke le 11 octobre en après-midi pour ouvrir les festivités, une parade qui se voudra une Manifestation de joie (vêtements colorés et petits instruments de musique) qui sera menée en chanson par Michel Hindenoch, maître *es parade* pour la Marche des conteurs de France!

Surveillez notre Cahier spécial dans le journal estrien La Tribune (sortie le 4 octobre), le Journal quotidien du Festival dans lequel il y aura des reportages de toutes sortes qui vous rappelleront des souvenirs ou vous donneront le goût d'être là le lendemain sans faute... Et de nombreuses autres surprises... une BD, un CD, rien que du bon ! Sans oublier les 5 à 7 quotidiens où nous vous attendons lors des Micro libre.

Pour ce qui est des **spectacles**, dès le 3 octobre, les conteurs Michèle Nguyen, Yannick Jaulin, Jihad Darwiche, Alberto Garcia Sanchez et Mike Burns seront présents dans le réseau des Maisons de la culture de Montréal et dès le 11 octobre, Sherbrooke et les Cantons-de-l'Est seront envahis par les conteurs et investis par la parole, de la plus joyeuse à la plus nocturne. Des moments que nous souhaitons magiques, électrisants, des plus émouvants, d'autant plus que nous serons présents dans des salles où certains, parmi les plus grands, auront déjà laissé leurs traces, leur ombre, leur âme.

Pour ce qui est de la **réflexion**, deux journées pleines des paroles de quatre grands communicateurs : du côté « théorique », deux ethnologues, deux fouilleurs impénitents des mémoires et des mots : Bertrand Bergeron (Québec) et Marc Aubaret (France) ; du côté « praticien », deux porteurs de paroles, de chansons, de musiques, de pensées, d'Espoirs : Michel Hindenoch (France) et Michel Faubert (Québec).

Deux journées ne seront pas de trop pour questionner, débattre, échanger, Espérer...

Un 20^e, ça se souligne, ça se fête, ça se partage. Nous espérons pouvoir faire tout cela avec vous!

L'équipe de Productions Littorale www productionslittorale.com



PLANÈTE REBELLE, 15 ANS D'AUDACE !

2012, grande année pour le milieu du conte au Québec

Plusieurs organismes sont en fête en 2012. Pour **Planète rebelle, astre insolite du paysage éditorial, 2012 est l'année des 15 ans!** 15 ans d'engagement dans l'édition de la parole vivante, 15 ans de conviction avec un bilan de plus d'une centaine de titres publiés. Planète rebelle remercie, plus que jamais, ces artistes – conteurs, auteurs, illustrateurs, musiciens – qui refont le monde et sans cesse nous abreuvent de leur création.

2012, une année qui donne des ailes

Cette année, à l'occasion de cet anniversaire, **Planète rebelle relaie cette parole au-delà des publics avertis** en allant vers ceux qui n'ont pas toujours accès à la culture. Notre but : partager le plaisir de lire, de se nourrir de la parole des conteurs, de se régaler de mots, d'illustrations, de sonorités.

Au cœur de nos préoccupations : l'enfance

Cette année, nous proposons un **calendrier ponctué d'actions visant à favoriser l'éveil des apprentis et des jeunes lecteurs**, à mobiliser des auditeurs de tout âge et de tout milieu. Des illustratrices, des conteurs participeront à des actions et événements exceptionnels.

Notre choix

Cette année, l'équipe de Planète rebelle, sous la direction de Marie-Fleurette Beaudoin, présidente-directrice générale et éditrice, a décidé de s'investir de manière privilégiée dans la défense d'une cause, celle du Dr Julien et de sa Fondation.

Un de nos objectifs

Participer à une œuvre qui favorise la construction de la personne, de son imaginaire et de ses habiletés, une œuvre qui crée la cohésion sociale dans une volonté de partage et de transmission intergénérationnels. Une série d'actions autour du livre, de la lecture et de l'oralité va être menée au profit d'enfants accompagnés par la Fondation du Dr Julien et de leurs familles. Le calendrier se déroulera du printemps à l'automne 2012, dans le cadre du quinzième anniversaire de la maison d'édition (dons d'albums, spectacle, activités, soirée bénéfice...).

« Ce partenariat avec Planète rebelle nous ouvre une porte sur le monde fabuleux du conte, déclare le Dr Gilles Julien, fondateur et président de la Fondation du Dr Julien. Nous sommes fiers de joindre nos efforts à la maison d'édition pour qu'ensemble, nous transmettions le plaisir de lire au plus grand nombre possible de familles. Chaque enfant a le droit de se développer pleinement, de s'amuser et de s'instruire. Quelle meilleure façon de le faire qu'en insufflant à son enfant toute la richesse qui réside dans la tradition orale des contes ! »

Un partenariat privilégié

Nous souhaitons encourager et soutenir le travail extraordinaire mené depuis plus de 20 ans par le Dr Julien, son équipe et sa Fondation. Il y a une proximité évidente entre les actions de la Fondation et le rôle de passeurs des artistes dans la société. Les conteurs contemporains – créateurs transgenres arpentant des sentiers traditionnels, inhabituels ou inexplorés, artistes du dénuement « qui survivent à la panne d'électricité * » – contribuent depuis l'aube des temps à la cohésion de la communauté. Pour que cette communauté grandisse, offrons-lui la possibilité de nourrir l'enfance.



Cette année, Planète Rebelle choisit d'agir sur le terrain en compagnie de nos auteurs pour que l'art jaillisse et résonne dans la vie de ces enfants, de leurs familles, de leur quartier, de la cité.

Calendrier des actions menées par les Éditions Planète rebelle au profit de la Fondation du Dr Julien

Le programme des actions menées sera enrichi régulièrement au cours de l'année.

- **Don d'albums jeunesse avec CD**

destinés aux enfants, aux centres AED (Hochelaga-Maisonneuve) et CSPE (Côte-des-Neiges), au Garage à musique, CPSC du Centre-Sud, CPSC de Laval, CPSC de Montréal-Nord et CPSC de Saint-Laurent
6 albums jeunesse, de 3 à 8 ans, 710 copies offertes au total : *Contes de l'ours, La légende de Barbe d'Or, La naissance de Petite-Petite Souris, Je t'aime comme toi, Coucou bonheur!, Des mots comme du miel*

Le + : Présentation par Planète rebelle de ces albums avec CD aux professionnels des deux centres de Pédiatrie sociale de la Fondation du Dr Julien (Hochelaga-Maisonneuve et Côte-des-Neiges).

- **Spectacle de contes** : dans le cadre de Festilou, festival de contes pour les 7 à 107 ans.
Scène partagée avec 3 conteurs exceptionnels : *Jocelyn Bérubé, Robert Seven Crows et François Lavallée.*

90 entrées gratuites destinées aux enfants accompagnés par la Fondation et leurs familles

Date : samedi 28 avril, à 10 h 30

Lieu : Théâtre de L'Esquisse (1650, rue Marie-Anne Est, angle de la rue Marquette)

Spectacle de contes. Durée : 1 heure. Public familial, à partir de 7 ans.

- **Soirée bénéfice**

Scène partagée exceptionnelle avec deux monstres sacrés du conte québécois. *Leurs noms vous seront révélés à l'automne.*

Entrées et ventes de livres au profit de la Fondation du Dr Julien. Guichet de dons.

Date : 9 octobre 2012, à partir de 18 h 30 – Lieu : Cabaret le Lion d'Or (1676, rue Ontario Est)

Spectacle de contes. Durée : 1 heure. Tout public.

- **5 illustratrices** publiées par Planète rebelle ont été sollicitées pour participer à la création de 5 visuels originaux dont l'axe de création est *le plaisir de lire et d'écouter des histoires.*

Ces illustrations, hommage au travail des artistes visuels, seront éditées sur des **marque-pages** et des **affiches** diffusées en librairies, bibliothèques, sur les salons du livre au Québec, en France, en Suisse et en Belgique.

* Citation de Mike Burns, tirée de *Le conte : témoin du temps, observateur du présent*, Montréal, Planète rebelle, 2011.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Un 20 mars à Séville

Par Marta Saentz de la Calzada



Le 20 mars dernier, je me trouvais à Séville, en Espagne, avec ma mère.

Nous venions de visiter la basilique du quartier de La Macarena, cette Vierge incroyable qui porte dans sa cape, entre les dentelles et les broderies en or, sept émeraudes entourées de brillants. On dit que c'est un toréador qui les aurait offerts à la Vierge lors d'une corrida où il s'est fait renverser par le taureau sans que rien ne lui soit arrivé.

Nous avons marché, ma mère et moi sur l'Alameda, en cherchant un bar où se reposer et prendre un verre. Nous sommes arrivées à un petit bistro sympathique: quelques clients, pas grand monde encore, il n'était que sept heures et les gens sortent tard à Séville.



Et soudain, un petit groupe (je pense trois ou quatre personnes) est rentré dans le bar à l'improviste :

— C'est la journée internationale de la tradition orale, ont-ils annoncé à toute la clientèle.

On va vous raconter une histoire :

Il était une fois un mathématicien qui voulait faire un pari avec un agriculteur:

— *Si je te pose une question et que tu ne peux pas répondre, tu me donneras un euro. Si tu me poses une question et que je ne peux pas répondre, je te donnerai un euro.*

L'agriculteur de protester:

— *Tu es beaucoup plus intelligent que moi, tu as fait des études, ce n'est pas juste.*

— *D'accord, dit le mathématicien. Si tu ne peux pas répondre, tu me donnes un euro. Si je ne peux pas répondre, je te donne 10 euros. Je commence: Quelle est la distance de la terre à la lune?*

— *Je ne sais pas, dit l'agriculteur. Et il donne un euro au mathématicien. À mon tour, maintenant:*

Quel est l'animal qui monte à quatre pattes la montagne, demeure à deux pattes au sommet et descend à trois pattes? Et ce n'est pas l'homme, de rajouter l'agriculteur.

Le mathématicien pense un moment.

— *Je ne sais pas, dit-il. Et il donne 10 euros à l'agriculteur. Mais j'aimerais connaître la réponse, dit-il.*

L'agriculteur de répondre:

— *Je ne le sais pas, moi non plus!*

Et il donne un euro au mathématicien.

Le public a bien aimé cette histoire, et nous avons tous applaudi. Et lorsque le meneur d'histoires a demandé : « Qui aimerait raconter une histoire? », mon cœur a senti l'appel du conteur et je suis allée au milieu du bar, raconter la belle histoire du moine et la concubine, dont je vous fais grâce.

Après moi, un Argentin a raconté deux courtes histoires. J'ai pris une photo de moi et du conteur et j'ai tellement trouvé l'idée chouette, facile à réaliser, que je vous la livre ici, répondant à la demande de Nicolas, pour vous dire que des fois, le plus simple c'est le mieux, qu'on n'a pas besoin de grand chose pour fêter le conte: un lieu, un public, l'envie de conter et de faire participer l'auditoire. J'ai beaucoup aimé la facilité, la gentillesse, le plaisir de conter sans avoir rien préparé... Je vous encourage à suivre cette idée l'an prochain : les organisateurs avaient l'air de s'amuser beaucoup et de croire à ce qu'ils faisaient.

Bon conte à tous les conteurs et conteuses.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Le Cercle des conteurs de l'Est de l'Ontario célèbre la Journée mondiale du conte

Par Laurent Glaude

C'est sous un ciel étoilé et par une météo providentielle que conteurs, public et quelques courageux maringouins se sont donné rendez-vous à l'ancienne maison du garde forestier de la forêt Larose, à Bourget, dans l'Est de l'Ontario, pour y célébrer la Journée mondiale du conte, les 20 et 21 mars derniers.



La Journée mondiale du conte est inspirée de la fête « Tellabration » qui a lieu à chaque année aux États-Unis avant l'Action de grâce, depuis 1988. L'idée a ensuite germé en Suède, puis dans les pays nordiques, au Mexique, en Australie, en Europe et au Canada et la date du 20 mars a par la suite été choisie comme Journée mondiale du conte.



Cette année, le thème de la journée était « Les arbres ». C'est dans cet esprit que le Cercle des conteurs de l'Est de l'Ontario a approché l'organisme Boisés Est et les Comtés Unis de Prescott-Russell afin d'organiser une véritable célébration de la parole conteuse. L'objectif : une soirée de contes à même la forêt Larose, véritable joyau de 26 000 acres planté à main d'homme dans les années 30, 40 et 50 et qui sauva la région de la pauvreté et de la désertification.

Un lieu fut donc identifié : l'ancienne maison du garde forestier Ernest Hurtubise, abritant aujourd'hui les bureaux de Boisés Est. Pour donner une saveur historique et communautaire à la soirée, un colossal travail de reconnaissance, de collecte d'histoires et de recherche fut amorcé afin que la soirée soit bien imprégnée de ces lieux porteurs d'histoires.

Une invitation fut ensuite lancée aux conteurs pour participer à la soirée. Pas moins de 12 conteuses et conteurs répondirent à l'appel, chacun avec une histoire se rapportant aux arbres. Il y en avait pour tous les goûts!

Puis, ce fut l'invitation au public. La réponse fut telle qu'une supplémentaire fut annoncée en peu de temps, les places pour la première soirée s'envolant en moins de 48 heures.

Les deux soirs, l'émotion était palpable. La place était remplie. Trois des filles d'Ernest Hurtubise et un petit-fils assistèrent d'ailleurs aux soirées. Dame Nature aussi y était, avec une « canicule » : 20 degrés et beau soleil à l'extérieur, du jamais vu en mars! Ce fut magique. Parmi les moments forts, notons l'histoire des murs de la maison, racontée avec brio par Josée Gauthier, aussi organisatrice de l'événement. Chaque soirée se termina d'ailleurs autour d'un feu de camp à l'extérieur, aménagé au milieu d'une petite clairière, les arbres agissant comme spectateurs géants pointant vers le ciel.



Josée Gauthier racontant
« L'histoire des murs de la maison »

La forêt elle-même y est allée d'un conte. À la demande d'un spectateur, tous se sont tus quelques instants pour écouter les bruits des grenouilles croassant leurs histoires sous le ciel étoilé. Un mot de la fin inoubliable.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Mike Burns : la force tranquille d'une légende

Par Mélissa Felx-Séguin

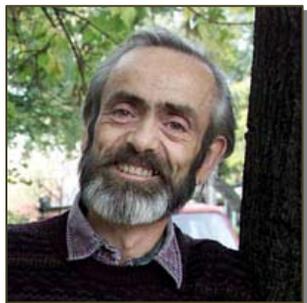
Par un samedi printanier prématurément chaud, un géant entre dans le Café Les Entretiens, éclairé par les rayons du soleil. Mike Burns fait partie des grands qui impressionnent, sans nous faire sentir petits. J'ai rendez-vous avec cinquante ans de métier incarné.



Chaleureux et naturel, le conteur me fait la bise avant de s'asseoir. C'est la première fois que l'on se rencontre. Après avoir commandé un café, il sort de sa poche une petite pièce de bois qu'il sablera tout au long de notre échange. Une petite cabane qu'il offrira bientôt à son petit-fils. N'allez pas croire à de l'agitation ou à un esprit évasif, le conteur sait être présent comme son art l'exige. L'homme qui conte sur scène les yeux fermés se livre spontanément et humblement, en plongeant dans sa mémoire immense comme je plonge mon écoute dans ses grands yeux bleu-gris empreints de lucidité et de sensibilité. Il transforme chacune de mes questions en petites histoires personnelles où se cachent les réponses.

Je l'interroge sur cette façon de raconter qui semble si singulière au Québec et qui m'a toujours intriguée. Il a appris à conter tout naturellement en imitant son père qui contait ainsi, héritage de la tradition irlandaise. On lui a appris plus tard, qu'il y avait jadis un nombre important d'aveugles en Irlande, en raison de leurs conditions de vie (maison très peu éclairée et peu aérée, cendres de bois de chauffage) et que ceux-ci devenaient passeurs de légendes, étant incapables de réaliser d'autres travaux. Mike est ainsi de la lignée de ceux qui ont appris dans la plus pure tradition, entouré de gens qui racontaient les histoires du patrimoine dans les maisonnées, sans se soucier des appareils. Selon lui, un conteur est avant tout le passeur, un canal par où passe la culture d'une génération à une autre. En tant qu'aîné de la famille, à la langue bien pendue, le conteur a pris le crachoir très tôt et son père

l'a pris au mot (craché), puisque c'est à 9 ans qu'il l'a « livré », dit-il, à un festival traditionnel en Irlande. Il transporte depuis, toutes les histoires avalées de son père et de sa grand-mère pour les rapporter jusqu'à nous, de l'autre côté de l'océan. Aujourd'hui, rares sont ceux qui possèdent en mémoire autant de légendes irlandaises et surtout, qui savent les transmettre en gaélique, en anglais et en français.



Malgré un attachement profond pour la tradition irlandaise, le conteur s'engage avec plaisir hors de sa zone de confort. C'est ainsi qu'il participe en 2005 au Collectif les *Loups-Garous* aux côtés de Jean-Marc Massie, Nadine Walsh et Paul Bradley qui remplaçait André Lemelin. Mike raconte qu'il a exploré des thématiques qu'ils n'imaginaient pas utiliser un jour! « Des affaires flyées », partage-t-il en riant. Bien que sa façon de conter demeure traditionnelle, il est très fasciné par les narrateurs atypiques, théâtraux et contemporains qui l'entourent. Selon lui, c'est l'acte de conter qui prime. L'essence se trouve dans le rassemblement et dans cette volonté de dire qui nous sommes.

La présence

Grand maître d'Aïkido depuis plusieurs années, je me demandais comment cet art japonais ancien influence le conteur émérite. C'est alors qu'il me raconte une histoire de sagesse à propos du *koan*. Du bouddhisme zen, le *koan* est un problème ou une énigme qui ne présente aucune solution logique, que l'on pourrait traduire par une forme de quête. Dans cette histoire, un conteur se fait dire par son maître qu'il est trop présent. Et ainsi il conte et raconte et *re* raconte jusqu'à ce que le maître lui dise qu'il a atteint le juste niveau de présence. Mike affirme qu'il est bien difficile de cerner cet état de grâce partagé avec le public et qu'au moment où l'on devient trop conscient qu'on y est, on le perd peu à peu. Belle méditation pour quiconque apprend le métier de conteur, même après tant d'années. Que de sagesse!!!

La résistance

Intéressé par l'histoire, Mike Burns a également eu l'occasion d'écrire des récits de fondation. Il a d'abord reçu une demande de création d'un conte sur l'arrivée des Écossais au Canada, puis sur la contribution des Irlandais à la construction du canal Rideau de 1826 à 1932, lors du 175^e anniversaire du canal. Le conteur s'est rigoureusement documenté pour écrire « Ma tristesse sur la mer »¹. C'est d'ailleurs avec beaucoup d'émotion qu'il relate le sort réservé à ces hommes immigrants, vies de misère et d'exploitation, morts atroces découvertes lors de ses recherches.

Le conteur s'est également prêté à l'écriture pour raconter la vie des bâtisseurs des Cantons de L'Est, pour le compte des Chemins des Cantons². Naîtront ainsi les personnages d'immigrants en fuite, se rencontrant sur les terres des Abénakis : Obomsawin l'abénakis, Joshua le yankee, MacLeod l'écossais, Peter Sutter l'anglais, Jean-Pierre Lebeau le canadien-français. Des hommes et du whisky, un feu, des origines diverses, un destin commun?

¹ <http://frontalfrontal.org/Spectacles/MaTristesse>

² <http://www.chemindescantons.qc.ca/>

« L'eau de la vie » a été retranscrit en français et en anglais accompagné des illustrations de Denis Palmer. Les Éditions Oui'Dire devraient également publier l'histoire bientôt. De cette aventure en est née une autre, celle du film d'animation réalisé par Scott MacLeod : *The Saga of Murdo MacLeod - And his first contact with the Abenaki* (*La saga de Murdo MacLeod - Et son premier contact avec les Abénakis*), tiré du même récit. Mike Burns en fait la

narration. MacLeod, le cinéaste, compte réaliser une trilogie mettant en vedette quelques personnages créés par le conteur.

Que ce soit les légendes irlandaises qui lui ont été transmises ou les contes historiques qu'il écrit, Mike raconte la résistance. La résistance des peuples opprimés qui racontent leurs histoires pour survivre. C'est par un conte irlandais s'apparentant d'ailleurs à un conte touareg que le conteur révèle la puissance de la transmission. Dans ce conte, les gens sont pillés par des ennemis, il ne leur reste plus rien, mais à la fin de l'histoire, ils concluent (approximativement) « personne ne peut voler ce que nous avons de plus précieux, nous voler notre culture, car nous avons les histoires ». Comme d'autres conteurs, le Canado-Irlandais redonne vie à ces âmes qui resteraient autrement échouées dans le ressac de l'Histoire.

Et pour la suite...

Plusieurs lui ont déjà demandé ce qu'il adviendrait de la transmission de ces précieuses légendes irlandaises. Confiant et serein, Mike dépose ses centaines d'histoires au pied de l'arbre intergénérationnel comme d'autres l'ont fait avant. La tradition s'enracine au creux des oreilles de sa progéniture et de toutes celles qui veulent bien la cultiver. Par qui la parole germera? Serait-ce son fils? Peut-être sa fille qui a amorcé ses débuts? À en croire ce qu'il me racontait sur son petit-fils, un nouveau conteur est né dans la famille. Combien d'histoires contient une petite cabane de bois?

PS : Les hommages

Cette année, *Storytellers of Canada-Conteurs du Canada* rendra hommage aux 50 ans de carrière de Mike Burns lors de la prochaine conférence annuelle *Contes Courants*, dans le cadre du lancement du projet d'archivage **Story Save**, le vendredi 3 août à 18h30. On affirme que le conteur devrait être proclamé « trésor national » par l'Unesco. Le principal concerné affiche un certain malaise avec les honneurs quand on lui en glisse mot, mais il n'a pu se sauver à l'étranger pour les vacances, car sa sœur sera en visite à Montréal pour la période! Heureux hasard?!

Pour consulter la programmation et vous inscrire : contescourants2012.wordpress.com.

On vous attend!

Pour lire ou entendre Mike Burns :

- **En spectacle, le dernier dimanche du mois** au *Hurley's Irish Pub*, 1225 rue Crescent, Montréal.
- « *Ghostwise* », publié par Dan Yashinsky, 2002
- « *Les jours sont contés : Portrait de conteurs* », Éditions Planète rebelle/Littorale, 2002
- « *Racontes-moi que tu as vu l'Irlande* » (livre-disque), Éditions Planète rebelle, 2003
- « *Les Dimanches du conte. Déjà 5 ans !* », collectif (livre-disque), Éditions Planète rebelle, 2006
- « *Sur le chemin des contes* », collectif (livre-disque), Éditions Planète rebelle, 2006
- « *À l'ombre des Oliviers* », collectif (livre-disque), Éditions Planète rebelle, 2010
- « *Le conte : témoin du temps, observateur du présent* », dir. Littorale, Éditions Planète rebelle, 2011
- *The Saga of Murdo MacLeod -And his first contact with the Abenaki (La saga de Murdo MacLeod -Et son premier contact avec les Abénakis)*. Film d'animation, réalisé par Sott MacLeod, 2011.

Sources :

<http://frontalfrontal.org>

<http://www.macleod9.com/>

<http://www.abriefcanadianhistory.com/resume.php>

<http://www.youtube.com/watch?v=TaO44nKNy4>

[\[Retour au sommaire\]](#)



Raconte-moi tes souvenirs...

Par Nadyne Bédard et Marie-Pier Fournier



Raconte-moi tes souvenirs, c'est d'abord un projet de collecte de contes et de chansons auprès des aînés de la MRC des Jardins-de-Napierville par deux passionnées de folklore que nous sommes. Pendant neuf mois, avec l'aide de l'organisme culturel Le Racont'Arts et d'une subvention (Programme fédéral *Nouveaux horizons pour les aînés*), nous avons sillonné les villes et les villages de la MRC pour rencontrer près de trois cent « porteurs de tradition », lors de soirées ou d'après-midi où les gens étaient invités à partager leurs souvenirs et leurs chansons. Nous les avons ensuite enregistrés, les avons compilés, transcrits, analysés et identifiés grâce aux ressources de spécialistes du domaine, Francine Brunel-Reeves et Robert Bouthillier (titre critique, nombres de versions, pays de provenance), puis sélectionnés pour les présenter dans un livre-CD afin de partager et de préserver ce patrimoine vivant et riche.

Le livre se présente en deux parties, la première offrant une trentaine d'histoires, allant de la blague à la légende en passant par le récit de vie et le conte, partagés ou commentés par des aînés. On y présente à la suite brièvement les personnes « porteuses de traditions » qui ont participé à cette collecte. Dans la deuxième partie, on présente les textes des trente-deux chansons choisies dans le répertoire d'une quinzaine de chanteurs, précédées d'une biographie de ceux-ci. Vingt-et-une d'entre elles ont été enregistrées en studio et se retrouvent sur le CD, les onze autres sont présentées avec partitions. Enfin, Mme Céline Gignac, peintre talentueuse de notre région, nous a offert la préface, mais aussi une de ses œuvres qui est reproduite sur la couverture.

Ce livre-CD témoigne en toute simplicité de la richesse du patrimoine oral, et donc, du patrimoine vivant de la région grâce à une quarantaine de porteurs de tradition bénévoles. Nous souhaitons que sa fréquentation donne envie aux jeunes et au moins jeunes de prendre le temps d'échanger avec les « porteurs de traditions » qui les entourent, papier et crayon en main, tout simplement, afin de préserver ces belles histoires et ces chansons qui font partie de nos « traditions » et desquelles nous pouvons être fiers. Allez-y, tandis qu'il en est encore temps!

Note : Dans un prochain bulletin, c'est avec plaisir que nous partagerons plus en détails notre expérience et notre démarche, si vous le voulez bien.



Une partie des nombreuses personnes qui ont contribué au livre-CD « Raconte-moi tes souvenirs ». (Photo Jacques Larochelle)



Les deux auteures du livre-CD, Nadyne Bédard et Marie-Pier Fournier. (Photo Jacques Larochelle)

- Lien Web vers le programme de subvention (date limite 14 septembre 2012) : http://www.hrsdc.gc.ca/fra/partenariats_communautaires/aines/index.shtml
- Titre : ***Raconte-moi tes souvenirs***
- Auteurs : Nadyne Bédard et Marie-Pier Fournier, en collaboration avec Le Racont'Arts
- Date de parution : Mars 2012, 116 pages, ISBN : 978-2-9813128-0-8, Prix : 25 \$
- Quelques exemplaires encore disponibles auprès des auteures (nadynebedard@yahoo.ca et fournier.mariepier@yahoo.ca) ou à l'organisme **Le Racont'Arts**, 112, rue Principale, St-Édouard, Qc J0L 1Y0, Tél. : 450 454-4333, Courriel : racont_arts@hotmail.com

[\[Retour au sommaire\]](#)

Maison natale de Louis Fréchette reconnue !

Par Carole Légaré

À Lévis, le 16 mars dernier, le député provincial Gilles Lehouillier a annoncé une aide financière de 431 000 \$ du gouvernement du Québec pour la restauration de la Maison natale de Louis Fréchette, nous attendions cette bonne nouvelle depuis plusieurs années.



Voici en quelques mots les motifs qui ont poussé un groupe de bénévoles passionnés de patrimoine, matériel et immatériel, à donner temps et énergie afin de convaincre les différents gouvernements à investir les sommes nécessaires à la conservation de ce bâtiment. La valeur patrimoniale de la Maison natale de Louis Fréchette réside dans son importance historique. Louis Fréchette (1839-1908) est le personnage littéraire canadien le plus honoré de son époque et le premier poète canadien couronné par l'Académie française. Aujourd'hui, ce sont les contes, puisés dans la culture populaire et exprimant l'identité québécoise, qui ressortent dans l'œuvre de cet ardent défenseur de la langue française.

Reconnue monument historique en 1977 en vertu de la Loi sur les biens culturels, cette maison a une valeur patrimoniale qui réside aussi dans sa représentativité par rapport à l'architecture résidentielle québécoise d'inspiration néoclassique. Le corps du logis principal, construit par le père de Fréchette vers 1840, en est un bon exemple, entre autres par son toit en pente moyenne à deux versants aux larmiers prolongés, sa composition symétrique et ses éléments décoratifs. Quant à l'allonge, bâtie pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle, elle s'inspire plutôt de l'architecture de la Nouvelle-Angleterre, et notamment de celle d'influence néoclassique. Le style néoclassique a été très populaire au Bas-Canada durant tout le XIX^e siècle.

Cette annonce signifie pour nous, les membres de la corporation de la Maison natale de Louis Fréchette, que nous pouvons entrer dans l'action, choisir l'architecte qui préparera plans et devis pour ensuite procéder aux appels d'offres, etc., ce qui devrait nous mener à effectuer les travaux proprement dits au cours de l'été. Nous pensons que la Maison sera enfin accessible à l'été 2013, peut-être pas entièrement équipée mais fonctionnelle, permettant de la faire visiter et d'y tenir des activités intimes de contes, de poésie et de musique.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Les budgets fédéraux et provinciaux - où en est la culture?

Nous reproduisons ici deux communiqués de **Culture Montréal** qui analysent les budgets des deux paliers de gouvernement. Le tout sous la loupe de la culture.

Budget du Québec 2012-2013

Prudence, contrôle et retenue : maintien des acquis mais peu de nouveaux investissements en culture

Québec, le 20 mars 2012

Une reprise économique plus lente que prévu et une volonté de retour à l'équilibre budgétaire en 2013-2014 laissent peu de place aux investissements réellement novateurs dans le Budget du Québec 2012-2013. Avec de nouveaux engagements en phase avec le taux de croissance des dépenses budgétaires globales pour 2012-2013 (soit 2 %), la culture fait l'objet de mesures de plus ou moins grande envergure qui permettront entre autres de maintenir certains acquis; de donner de l'élan au tourisme culturel; et de poursuivre le virage du secteur vers le numérique. Au nombre de ces mesures, mentionnons l'augmentation de 4,5 M \$ sur trois ans du budget du Conseil des arts et des lettres du Québec, dont 3,6 M \$ destinés aux organismes en danse. Le gouvernement agit ainsi en soutien au plan d'action dont s'est dotée la discipline.

Dans ce budget sans grande surprise, Culture Montréal regrette l'absence d'un engagement significatif à l'égard de la participation culturelle à l'échelle locale. Avec l'adoption récente de l'Agenda 21 de la culture du Québec, on aurait pu s'attendre à ce que la participation culturelle, notamment celle des jeunes, des familles et des nouveaux arrivants au Québec, soit mise de l'avant par le biais d'initiatives s'adressant aux organismes culturels, aux écoles, aux groupes communautaires et autres acteurs locaux.

Sur une note plus réjouissante, plusieurs mesures, visant le Québec entier ou plus spécifiquement Montréal, permettront au secteur culturel montréalais de contribuer encore davantage à l'attractivité et au rayonnement d'une métropole culturelle d'envergure internationale. Mentionnons entre autres :

- une augmentation de 5 M \$ au programme d'Aide financière aux festivals et événements touristiques;
- une hausse de 2,5 M \$ de l'enveloppe dédiée aux institutions muséales ainsi que la bonification du budget des musées Stewart et McCord;
- la bonification des crédits d'impôt à la production cinématographique et à la production de spectacles et la création d'un nouveau crédit d'impôt pour la production d'événements et d'environnements multimédias présentés à l'extérieur du Québec;
- un nouvel investissement de 2 M \$ en 2012-2013 destiné aux événements mode montréalais et au Bureau de la mode de la Ville de Montréal;
- un investissement de 125 M \$ pour la réalisation de travaux en vue du 375^e anniversaire de Montréal (dont la création d'un nouveau pavillon pour le Musée des beaux-arts et l'amélioration des installations de l'Espace pour la vie et du Parc Jean-Drapeau);
- l'augmentation de l'enveloppe dédiée au Fonds du patrimoine culturel du Québec (60 M \$ sur 8 ans, portant son budget annuel de 10 M \$ à 15,5 M \$).

Budget fédéral 2012

Le soutien direct aux artistes et créateurs est épargné

Montréal, le 29 mars 2012

Dans ce budget qui présente les coupes budgétaires les plus importantes depuis 1995, le gouvernement fédéral a fait le choix d'épargner certains programmes directement dédiés au soutien à la création artistique et à la diffusion culturelle. Ainsi, c'est avec soulagement que Culture Montréal accueille le maintien des enveloppes dédiées au Conseil des arts du Canada, au Musée des beaux-arts du Canada et aux musées nationaux.

« Le maintien du budget du Conseil des arts du Canada est une nouvelle dont peut se réjouir Montréal, le foyer de création artistique le plus important au Canada, commente Simon Brault, président et membre fondateur de Culture Montréal. L'ensemble de la communauté culturelle canadienne peut se féliciter de s'être exprimée de façon concertée au fil de rencontres régulières avec le ministre du Patrimoine, James Moore. Ce dernier a entendu la demande du milieu et a pu convaincre ses collègues que la création demeure la pierre angulaire du développement culturel au pays. »

Toutefois, le secteur culturel pourrait se voir ébranlé par les coupes importantes imposées à Radio-Canada, l'Office national du film (ONF) et Téléfilm Canada. Les sommes allouées à Radio-Canada/CBC seront amputées de 115 M \$ sur 3 ans; celles de l'ONF, de 6,7 M \$ et celles de Téléfilm Canada, de 10,6 M \$ sur la même période – soit un montant équivalant à environ 10 % de leurs budgets respectifs. « Nous ne pouvons pour l'instant évaluer l'impact direct qu'auront ces coupes sur le secteur, mais sachant que la production audiovisuelle est l'un des pivots de notre économie créative, nous demeurerons vigilants quant aux choix qui seront faits par les gestionnaires de ces organisations à court et long terme, affirme Simon Brault. »

Le ministère du Patrimoine canadien devra quant à lui retrancher 46,2 M \$ de son budget d'ici 2015. Le gouvernement a demandé à ce que ces coupes se traduisent par « la rationalisation des fonctions de soutien interne, la consolidation des locaux à bureaux et l'accroissement de l'efficacité des procédés opérationnels, l'amélioration des procédés de gestion des activités et l'établissement des priorités en matière de subventions et de contributions. » Encore une fois, difficile d'évaluer comment cette consigne se déploiera au sein du ministère, mais on peut craindre des pertes d'emplois et une diminution de l'enveloppe budgétaire réservée à certains programmes de soutien à l'activité culturelle.

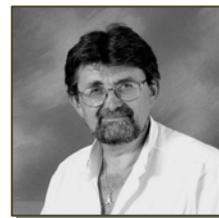
Les acteurs du milieu culturel et leurs partenaires devront poursuivre leur travail de veille, de concertation et de représentation afin que soit préservé l'ensemble des composantes de la chaîne culturelle.

[\[Retour au sommaire\]](#)

La légende (première partie)

Par Marc Aubaret, directeur du CMLO

Le mot légende fait résonner en nous la fibre fantastique, celle du mystère et du merveilleux. Mais c'est aussi l'information que l'on trouve au bas d'une photo ou les outils de lecture des cartes routières.



La légende, c'est quoi ?

Telle qu'abordée au Centre méditerranéen de Littérature orale, la légende est un des genres de la littérature orale. Nous proposons de partager les interrogations du CMLO sur ce type de récit et les sentiers qui leur permettent de s'orienter, sans trop se perdre, dans ce dédale.

De nombreux livres, qui répertorient les récits recueillis par les collecteurs, sont souvent intitulés « Contes et légendes ». Mais peu d'entre eux éclairent les spécificités du conte et celles de la légende. De ce fait, ils favorisent une confusion et ne permettent pas de lire ces récits dans toutes leurs richesses.

Une autre confusion, fréquente, concerne le fait que certains récits, attribués à la légende, ne sont en fait que la production d'un écrit issu directement de l'imaginaire d'un auteur. Bien souvent, cette production ne s'appuie pas sur une légende populaire portée par un collectif. Cette forme est une œuvre individuelle pouvant être d'une qualité littéraire incontestable, mais qui ne reflètera pas la vision d'une communauté. Sans vouloir exclure ce genre de textes littéraires, nous tentons seulement de mieux distinguer les récits construits, transmis et fondés par la création successive de versions, dans un temps long et par un ensemble de personnes partageant un même territoire.

La légende n'est pas toujours une longue narration que l'on se dit à la veillée; elle peut se limiter à l'évocation d'un événement lointain et imprécis. Un jour que Marc Aubaret demandait à une personne pourquoi le lieu où nous nous trouvons se nommait le « rocher des trois seigneurs », elle lui répondit que « son père lui disait que c'est sur ce rocher que les seigneurs de la région venaient négocier leurs différends ». La légende était là, prenant en compte des faits historiques et donnant sens à un toponyme.

Or, la légende ne se limite pas à la seule évocation de l'espace et du temps. Elle prend en compte tous les éléments qui peuvent donner sens à un groupe humain vivant sur un territoire déterminable. De ce fait « elle fait feu de tout bois » et semble vouloir tout dire de ce qui peut faire identité pour le groupe.

Cette volonté à exacerber et à rendre visibles tous les éléments constitutifs de l'espace, du temps et de l'environnement rend l'analyse et la définition de ce genre fort difficiles. En effet, comme la légende tend à intégrer dans ses récits des éléments historiques, géographiques, climatiques, mythiques, religieux... elle nous renvoie à nos propres confusions tout en tentant de nous aider à tracer un chemin dans ce dédale.

Autrement dit, elle n'est pas là pour expliquer mais pour attirer notre conscience sur les forces sous-jacentes de la nature, la formation des reliefs ou des rivières, le mystère des cavernes, des sources, mais aussi sur les événements exemplaires de l'histoire. Des personnages directement issus des mythologies ou des croyances populaires habitent ces récits. Pour tisser une pensée sur le temps de la vie, sur la relation aux ancêtres, la légende interpellera les fantômes, les revenants et racontera comment « la faucheuse » s'annonce par des « intersignes ».

Les espaces sauvages emplis de mystères seront sûrement habités par des nains et des fées, les rivières et les mers nous masqueront des sirènes et des épaves remplies de trésors. Les châteaux en ruines auront tous leur souterrain et leurs seigneurs héroïques ou destructeurs. Bref, les éléments de notre paysage que l'histoire ou la science ne se sont pas encore appropriés verront leurs mystères entretenus par la légende.

En ce bas monde, les hommes aiment les mystères mais ne supportent pas les vides et les nuits absolues. Dès que l'ombre et le vide sont là, des narrateurs tissent des récits qui viennent vite créer des « pénombres » dans l'obscurité.

Claude Lecouteux, grand spécialiste de la légende médiévale, tente d'explicitier dans l'introduction d'un de ses ouvrages cette tendance de l'humain à tenter de lire l'invisible : « *Au commencement était l'espace, et l'espace était angoissant. L'homme s'y sentait perdu, confronté qu'il était à sa vastitude, source d'incertitudes et de mystères. Pour connaître la terre, pour l'investir et la maîtriser, l'homme allait mettre des siècles et des siècles... Il apprit à connaître les animaux et les plantes, les nomma, assura sa survie, défia ce qui le menaçait ou le comblait, mit en place des rites propitiatoires, bref développa un sens religieux, voyant partout autour de lui des traces de l'invisible, les traces d'une réalité autre, attestant la présence d'une myriade de créatures innommables* »¹.

Jean-Noël Pelen exprime quant à lui cette complexité de la relation au mystère en ces termes : « *... Les hommes ont cru, croient, et probablement croiront en l'existence d'une vie invisible, parallèle à l'existence humaine, et généralement foi sonnante et polymorphe. Le caractère constant de cette présence interroge. Elle semble renvoyer à l'impossible solitude de l'homme dans l'univers de la conscience claire ; à la nécessité que celui-ci éprouve de partager la responsabilité de donner un sens au monde, de ne pas porter seul le poids du monde ; à l'impossible deuil des ancêtres ; au besoin que l'on imagine tyrannique, tant il est constant, de côtoyer un alter ego, un autre soi-même, de s'étendre de sa propre altérité ; à celle, enfin, d'insérer la destinée humaine, individuelle ou collective, dans la totalité des temps...* »².

Habiter cet invisible de proximité qui semble avant tout le propre du mythe ou de la croyance serait-il aussi une des fonctions de la légende ? La légende serait-elle, malgré ses différences, à rapprocher du mythe, des croyances, des superstitions ou du religieux ?

¹ Lecouteux, Claude - *Démons et génies du Terroir au Moyen-Âge* – Imago – 1995

² Lodo, Daniel et Pelen, Jean-Noël (contributions réunies par) - « *Êtres fantastiques des régions de France* », Actes du colloque de Gaillac - Cordae La Talvera –

[\[Retour au sommaire\]](#)

Le bulletin du **R C Q**

Révision des textes : Hélène Lasnier, Sarah-Maria Leblanc
Coordination et rédaction de textes : Mélissa Felx-Séguin, Marie-Agnès Huberlant et Nicolas Rochette
Mise en page : Murielle Laroche
Courriel : bulletin@conte-quebec.com
Adresse : 911, rue Jean-Talon Est, bureau 010, Montréal (Québec) H2R1V5